

Légation de Suisse

E. Chine.

Pékin, le 21 juillet 1953

Mon cher ami,

Samedi soir l'Ambassadeur de Suède qui "dropped in for a drink" avant le dîner, m'informait qu'il avait reçu la veille un télégramme de Stockholm le mettant au courant de la manière dont on envisage aux Etats-Unis l'état actuel des négociations d'armistice en Corée. On avait, à Washington, l'impression que les Sino-Nord Coréens voulaient temporiser. On aurait tâché de chercher une explication à cette politique de retardement pratiquée par les communistes et la seule qu'on avait trouvée était celle qui voulait que les Sino-Nord Coréens regroupaient peut-être leurs troupes sur le front pour diriger le poids de leurs attaques contre le secteur défendu par les soldats de l'armée américaine. Cette conclusion doit avoir été tirée à Tokyo. Mon collègue suédois a bien insisté sur le fait que Washington n'était pas sûr, mais que c'était la seule explication qu'on ait été en mesure de donner à la résistance passive des Chinois. Les événements ont bientôt prouvé que, du côté communiste, on désirait, contrairement à ce que l'on pensait, continuer les conversations. Dès ce moment, l'argument d'un regroupement des forces militaires tombait.

Monsieur le Ministre A. Zehnder
Département Politique Fédéral

B e r n e

Dodis



Si je vous raconte cette histoire, c'est pour tâcher de démontrer qu'en Amérique, comme ici d'ailleurs, on échaffaude des raisonnements qui sont souvent bien fragiles. Il est navrant de constater combien on "aneinander vorbei redet". Le manque de confiance est à la base de cette malheureuse situation. Elle me préoccupe sur un point particulier aujourd'hui. Les membres de la Commission suisse sont à Tokyo. Ils ont certainement, par la force des choses, des contacts avec les milieux militaires américains et avec la presse américaine - Dieu sait qu'elle ne fait rien pour ne pas augmenter le "Durcheinander"! Je ne doute absolument pas de l'indépendance de jugement et de l'impartialité dont sont animés nos compatriotes. Pourtant, je sais par expérience, combien il est difficile de ne pas se laisser, à son propre insu, influencer par ce qu'on entend répéter autour de soi à longueur de journée à des endroits où un seul son de cloche retentit. Il reste toujours quelque chose, dans notre subconscient, d'un pareil exercice.

Vous savez que j'aurais, pour ma part, préféré que la Commission suisse ne voyagât pas via Etats-Unis et qu'elle ne fût pas appelée à séjourner trop longtemps à Tokyo. (Même Sir Lionel Lamb, grand expert des choses chinoises, abondait dans mon sens.) Il m'a toujours semblé que Hongkong aurait été le poste de relai le plus "neutre". Je sais que nous avons été choisis pour la Commission de surveillance par les Etats-Unis et je sais aussi que les frais de voyage devraient très probablement être supportés par le gouvernement

américain. Je n'ignore pas davantage qu'il aurait été difficile de faire la fine bouche en acceptant l'avion mis à notre disposition mais en dictant la route qu'il devait suivre. Malgré tout cela je ne suis pas tranquille. Les Polonais et les Tchèques sont il est vrai à Pékin ~~Manchourie~~ où ils attendent le moment de se mettre en route pour la Corée et on ne peut pas sérieusement nous tenir rigueur de ce que les nôtres attendent à Tokyo; ni les Polonais ni les Tchèques cependant ne peuvent se réclamer de "neutralité". Nous parlons beaucoup, par moments un peu trop même, en tous cas dans notre presse, de notre neutralité.

En regardant les choses froidement (et en oubliant en même temps pour les besoins de la cause l'aspect géographique du problème) on peut presque se dire que l'Inde se montre plus indépendante que les quatre autres. Il ne suffit pas d'écrire que nous voulons être impartiaux. N'est-ce pas l'évidence même? C'est-à-dire c'est l'évidence pour nous et pour ceux qui nous connaissent et qui nous comprennent. Notre neutralité n'est pas comprise dans cette partie ici du monde. Elle n'est pas comprise du fait que la neutralité comme telle est indigeste pour des esprits totalitaires. Nous devons donc tâcher d'éviter autant que possible de prêter le flanc à des critiques faciles mais à des critiques tout de même. Elles finissent par fermer toutes les portes à la compréhension.

Vous penserez que j'exagère mes craintes, mais du moment que je vous ai choisi comme

